

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Koro
Commune rurale de Dioungani

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DIOUNGANI

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Table des Matières :

Novembre 2006

Table des Matières :	1
I. Contexte et justification	3
II. Méthodologie.....	3
III. Aperçu sur la commune	4
1. Aperçu historique de la commune de Dioungani	4
Les organes de la Commune.....	4
IV. Situation de Référence	5
1. Caractéristique Physique	5
2. Caractéristiques démographiques et Sociales	6
V. Les Actions du Plan de Sécurité Alimentaire	8
VI. Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire	13

I. Contexte et justification

Le Mali vaste pays sahélo-sahélien enclavé a connu et connaît de nos jours l'insécurité alimentaire suite aux différentes sécheresses et invasions de déprédateurs.

Le cercle de Koro, considéré dans un passé récent comme le grenier de la 5^e région a subi des disettes en 1954, 1985, 1986 et avec moins d'acuité en 2003.

Au Mali, l'Etat a tenté de remédier à cet état de fait. Ainsi, les régimes successifs ont mis en place des structures, élaboré et mise en œuvre des stratégies. Le régime colonial a créé des greniers de réserves et des champs de démonstration pour un meilleur encadrement des paysans, la 1^e république a instauré des champs collectifs et mis en place l'OPAM, la 2^e république a initié des stocks nationaux de sécurité, la 3^e république courant 2006, a créé le Commissariat à la Sécurité Alimentaire.

Les différentes crises alimentaires qui ont secoué le Mali, depuis un certains nombre d'années, n'ont pas épargné la commune de Dioungani. Situé en plein seno gondo, la commune de Dioungani a un climat de type sahélien avec une pluviométrie annuelle variant entre 300 et 600 mm. Cette hauteur de pluies est si changeante avec les coupures plus ou moins prolongées en hivernage qu'elle compromet la levée des plantes qui aboutit à des fins de campagne souvent catastrophique. Cette situation est tellement fréquente qu'elle plonge les populations dans l'insécurité alimentaire chronique.

Pour juguler cette crise alimentaire presque endémique, il est opportun et indispensable de mettre en commun les efforts soutenus de tous les partenaires au développement pour l'élaboration et la mise en œuvre d'un Plan de sécurité alimentaire réaliste et fiable pour la commune de Dioungani.

II. Méthodologie

Les principales étapes se résument comme suit :

La formation des Acteurs

L'organisation d'une formation des formateurs et des élus par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire au chef lieu de cercle à Koro du 01 au 02 Octobre 2006. Cette formation a regroupé :

- ◆ les sous- Préfets,
- ◆ les maires ;
- ◆ les services techniques ;
- ◆ les secrétaires généraux des communes ;
- ◆ les femmes rurales, les jeunes ruraux ;
- ◆ des organisations de la Société Civile ;
- ◆ des partenaires au développement.

Cette formation des acteurs a été présidée par l'adjoint au préfet et facilitée par la DRPSIAP.

Après cette étape, les acteurs élus ont chacun en ce qui lui concerne a fait la restitution de la formation autres acteurs de la commune.

La tenue des journées de concertation/consultation intercommunautaires

Les Elus, les agents communaux, les chefs de village ou leurs représentants, les conseillers de Villages, les représentants des jeunes, des femmes et de la société civile (associations) ont du **16 au 19 Octobre 2006** recensé, analysé, proposé des actions et défini des priorités d'intervention dans le cadre de la sécurité alimentaire. Ces journées étaient facilitées **par l'appui du CCC**. Ils étaient au nombre de **32 dont 1 femme**. Ces journées ont permis aux populations et élus de discuter et de dégager les solutions villageoises aux problèmes de la sécurité

alimentaire. Ces problèmes ont été enfin classés selon piliers (Disponibilité, Accessibilité, Utilisation, Stabilité des aliments).

La tenue de l'atelier de planification

Le conseil communal, les agents communaux appuyés par les services techniques de l'Etat (Santé, Education, SLACAER), ont approfondi l'analyse des contraintes majeures dégagées lors des journées de concertation intercommunautaires pour proposer des solutions réalistes et réalisables dans le cadre de la sécurité alimentaire de la commune de **Dioungani le 26 octobre 2006 au siège de la mairie**. L'atelier de planification était facilité par le CCC. Les acteurs présents étaient au nombre de **19**. (Voir liste en annexes).

A partir des résultats des journées inter communautaire, les participants ont suivi les étapes suivantes pour d'aboutir au Plan de sécurité alimentaire 2006 ~ 2011.

- ⇒ Elaboration du plan d'action de la sécurité à travers l'outil Tableau de Plan d'Action
- ⇒ Evaluation du Plan à travers l'outil Tableau Evaluation du Plan
 - ⇒ Elaboration Plan de Financement à travers l'outil Tableau Plan de Financement
 - ⇒ La détermination des stratégies de mise en œuvre du plan de sécurité par les acteurs

La tenue de l'atelier de validation/ Adoption/ Restitution

Le document ainsi élaboré a été soumis à l'adoption du conseil le 31 octobre 2006 au siège de la mairie.

Le plan a été adopté par le conseil suivant délibération n° **006 CR D du 31 -10- 2006 par les 14 élus présents**.

Le conseil est pied d'œuvre pour une large restitution du plan au niveau des villages et à l'ensemble des participants à la journée intercommunautaire.

III. Aperçu sur la commune

1. Aperçu historique de la commune de Dioungani

Ex arrondissement créée en 1961 Dioungani qui signifie "voici ma main" est le siège de la commune.

2. Situation Géographique

Elle est limitée à l'Est par la commune de Dinangourou, à l'Ouest par la commune de Bondo, au sud par les département de Bane et Kain (Burkina Faso), au Nord par les communes de Madougou et de Diankabou. Elle s'étend sur une distance de 56 Km d'Est à Ouest et de 54 Km du Nord au Sud.

3. Organisation Administrative

Créée par la loi 96 – 059 du 04 novembre 1996 (portant création des communes rurales au Mali).

La commune de Dioungani est située dans le cercle de Koro à environ 53 Km à Est du cercle,

Les organes de la Commune

Elle est composée de 21 villages et 22 hameaux de culture et 10 hameaux d'élevage.

Le fonctionnement de la Commune rurale repose sur deux organes :

- Le conseil Communal
- Le bureau exécutif

Le conseil Communal

Le conseil compte 23 conseillers dont trois 3 femmes. L'âge des conseillers varie de plus de 28 à 71 ans dont 10 conseillers ont été réélus et 13 sont nouveaux dans le conseil

Niveau de formation des élus :

Niveau secondaire : quatre (4) conseillers

Niveau second cycle : trois (3) conseillers

Niveau premier cycle : trois (3) conseillers

Conseillers illettrés : treize (13)

Le bureau communal :

Le bureau communal compte quatre (4) conseillers dont aucune femme. L'âge des membres du bureau communal varie de plus de 39 ans à 57ans. Un seul est réélu dans le bureau communal

Les commissions de travail :

Elles sont créées par délibération N°006/CRD du 17/11/2004. Ce sont :

- La commission administrative
- La commission de finance ;
- La commission de développement ;
- La commission d'état civil

4. Organisation Institutionnelle

Administration

Les services administratifs existant dans la commune sont :

- Un centre administratif dirigé par le sous préfet de la commune
- Une antenne de l'appui conseil de l'aménagement et de l'équipement
- Un poste de conservation de la nature
- Un poste de contrôle du service de la réglementation et du contrôle

Ils travaillent dans des conditions difficiles à cause de l'insuffisance de logistique.

IV. Situation de Référence

1. Caractéristique Physique

Relief et sols : le relief est relativement plat. Le sol est constitué d'une vaste plaine en moyenne partie avec des zones boisées en quelques parties.

Végétation et faune : La végétation se compose d'arbustes rabougris et d'autres épineux

Climat et pluviométrie : situé dans le Seno-gondo, le climat est de type sahélien avec une pluviométrie annuelle variant entre 335 à 614mm.

L'année se divise en trois saisons :

- Une saison sèche et froide de novembre à février ;
- Une saison sèche, marquée par de très fortes chaleurs de mars à mi-juillet ;
- Une saison pluvieuse de mi-juillet à septembre

La température moyenne annuelle est de 28°C avec un maximum de 44°C et un minimum de 23°C.

La pluviométrie dans la commune rurale de Dioungani pour l'année 2002 - 2004

Année	Hauteur	Nombre de jours
2002	335,1mm	37
2003	614mm	36
2004	414mm	26

Soit en moyenne de 14mm par jour

2. Caractéristiques démographiques et Sociales

La commune de Dioungani compte 26413 (vingt six mille quatre cent treize habitants repartis comme suit ;

Populations								Total	Densité	Taux d'accroissement
Hommes				Femmes						
< 15	15 - 44	45 - 60	> 60	< 15	15 - 44	45 - 60	> 60			
4511	6849	1511	1085	3912	6174	1463	908	26413		

Les principales activités de la population sont : l'agriculture et l'élevage.

Les types de cultures sont : mil sorgho, mais niébé wandzou, sésame, arachide.

La saison pluvieuse constitue la période d'occupation de la population.

Croyances et religions :

Les religions pratiquées dans la commune sont :

- La religion musulmane : 60% de la population
- Le christianismes composé de catholiques et de protestants : 35%
- Et autres : 5%

3. Caractéristiques Economiques

Agriculture : Elle occupe une place de choix et constitue l'activité principale. Elle est pratiquée par toutes les composantes de la population. Elle ne concerne que les cultures sèches ; mil sorgho, maïs, arachide, niébé, wandzou, sésame. Le maraîchage n'est pas pratiqué dans la commune à cause de la profondeur des nappes phréatiques (80 à 90m) et aussi au manque de point d'eau de surface.

Elevage

L'élevage demeure la principale source de revenu pour la population. Le marché hebdomadaire de Douna-Pen à 8 Km de Dioungani est un marché à bétail très important à dimension sous-régionale

Effectif du cheptel de la commune rurale de Dioungani

Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Chameaux
44984	29440	63905	14	2710	12161

Source : Diagnostic villageois 2005

Forêt : la commune regorge un potentiel très important en forêt.

Environnement : la commune de Dioungani connaît de nos jours une déforestation importante entraînant la désertification d'une partie de la commune

Artisanat : Considéré comme activité secondaire, l'artisanat est constitué de confection de corde, confection de paniers, rarement des travaux de forge, de tannerie, de poterie, de menuiseries.

4. Caractéristiques Socio économiques et culturelles

Education :

Caractéristique : Elle est donnée dans le tableau ci-après, avec un état P= Passable, B= Bien, M=Mauvais

Villages	Type	Cycle	Etat			Nombre d'élèves		Nombre d'enseignants	
			Clôture	Latrine	Classes	G	F	H	F
Dioungani	Ecole publique	1 ^{er} cycle	P	B	B	110	137	3	0
	Medersa	1 ^{er} cycle	-	-	M	30	56	5	0
Douna-Pen	Ecole publique	1 ^{er} cycle	-	B	B	202	294	3	2
	Ecole publique	2 ^{ème} cycle	-	B	B				
M'Bana	Ecole publique	1 ^{er} cycle	-	B	B	64	60	3	0
Yorou	Ecole com	1 ^{er} cycle	-	-	P	35	30	2	0
	CED	1 ^{er} cycle	-	-	P				
N'Gaodié	Ecole à PC	1 ^{er} cycle	-	-	M	49	45	2	0
Niagassadiou	Ecole cmle	1 ^{er} cycle	-	-	P	63	73	2	0
Sobangouma	Ecole ctaire	1 ^{er} cycle	-	-	B	73	31	3	3
Daïdourou	Ecole ctaire	1 ^{er} cycle	-	-	B	61	59	3	3

Santé : un centre de santé communautaire dirigé par un infirmier, assisté de deux matrones d'un aide soignant, d'un gérant est opérationnel dans la commune. Le centre a son siège au chef lieu de la commune. Un autre centre est prévu à M'BANA dans la politique sectoriel de santé.

L'état de la sécurité alimentaire

L'insécurité alimentaire est alarmante dans la commune de Dioungani compte tenue des mauvaises campagne agricoles de plusieurs années (2004 à nos jours) liées aux aléas climatiques.

5. Infrastructures et Equipements collectifs existants

Route : les routes sont difficilement praticables en hivernage. Elles sont des pistes inter villages.

Poste et télécommunication : seul le rac administratif sert de communication.

Bâtiments : les bâtiments existant dans la commune sont les suivantes. La grande majorité n'est pas dans un état passable.

- Un centre administratif en mauvais état
- Une salle de conférence de la mairie
- Un centre de santé communautaire
- Dix huit salles de classes
- Un parc de vaccination
- Un parc à bétail

Habitat :

Les maisons à usages d'habitation sont de type traditionnel. Elles sont en briques de banco ou en paille.

- Un logement du sous préfet
- Un logement du chef de service élevage.

Dans la commune, il n'existe pas d'habitation en dur, seules quelques habitations sont en dur. Leur nombre est très minime dans la commune.

Eau

Hydraulique : Aucun cours d'eau permanent ne traverse le terroir de la commune.

Seuls quelques ravins de ruissellement existant en hivernage qui alimentent les zones de dépressions constituant des mares peu profondes qui s'assèchent avant fin octobre. Cependant, il faut noter l'existence de ravin important de Tongourou, des mares importantes de Yei. Dioungani, et Aldouma.

Les Equipements marchands

Existence d'un parc à bétail à Doun-pen

Les banques

Existence d'une banque de céréales pour l'ensemble de la commune à Dioungani

Les systèmes financiers décentralisés

La commune de Dioungani dispose de trois caisses villageoises (Daïdourou, Sobangouma, M'Bana-Dogon)

V. Les Actions du Plan de Sécurité Alimentaire

Plan Quinquennal de sécurité alimentaire de la commune de: Dioungani

Objectif global : Contribuer à assurer la sécurité alimentaire des populations

Tableau 1: Plan d'action

Piliers	Contraintes	Objectifs Spécifiques	Résultats Attendus	Activités	Intervenants	Responsables
Disponibilité	Faible rendement des cultures liées aux aléas climatiques à la présence des déprédateurs, à la pauvreté des sols, au manque d'intrants agricoles, aux sous équipements des producteurs	Augmenter la production et la productivité des cultures céréalières	La production est augmentée	Sensibilisation et formation sur les pratiques des cultures intensives (compostage, la rotation des cultures, la jachère, et assolement), Achat des produits phytosanitaires, utilisation des variétés hâtives, reboisement, sensibilisation de la population sur la divagation des animaux (dégâts des semis)	commune, Services techniques ONG et autres	Maire
Accessibilité	Insuffisance des banques de céréales, faible revenu de la population	Multiplier et doter les banques de céréales, créer les activités génératrices de revenus	Les banques sont créées et dotées en céréales, les activités génératrices sont créées	Création, construction et dotation de 5 banques de céréales, création de 7 micro-credits au niveau de 7 villages, formation des comités de gestion des banques	commune, Services techniques ONG et autres	Maire
Utilisation	Persistance des habitudes alimentaires, mal nutrition des enfants, méconnaissances des pratiques culinaires, insuffisance d'activités maraîchères	Changer les habitudes alimentaires et de la pratique culinaire (Préparation et diversification des aliments)	Les habitudes alimentaires sont changées et les pratiques culinaires	Sensibilisation de la population sur les pratiques alimentaires (28 villages), pratique des activités maraîchères (achat de semences et grillages), creusement de deux puits maraîchers dans 2 villages	commune, Services techniques ONG et autres	Maire

Stabilité	Bradage des céréales	Diminuer le bradage des céréales	Le bradage des céréales est diminué	Sensibilisation de la population sur le bradage des céréales	commune, Services techniques ONG et autres	Maire
------------------	----------------------	----------------------------------	-------------------------------------	--	--	-------

Tableau 2: Evaluation du Plan (en milliers de F CFA)

Piliers	Activités	Indicateurs	Coût Total	Coût par An					Localisation
				1	2	3	4	5	
Disponibilité	1 Sensibilisation sur les pratiques des cultures intensives (compostage, la rotation des cultures, la jachère, et assolement),	21 séances de sensibilisation	420		210	210			21 villages de la commune
	2 Formation sur les pratiques des cultures intensives (compostage, la rotation des cultures)	105 producteurs	945		315	315	315		21 villages de la commune
	3 Sensibilisation de la population à utilisation des variétés hâtives,	21 séances de sensibilisation	420	210	210				21 villages de la commune
	4 Achat des semences des variétés hâtives(Mil, niébé, sorgho, mais, arachide , fonio)	7 T de semences	748		748				21 villages de la commune
	5 Achat des produits phytosanitaires	1400 sachets d'apron plus	910		910				21 villages de la commune
	6 Sensibilisation de la population sur la divagation des animaux (dégâts des semis)	21 séances de sensibilisation	26		26				21 villages de la commune
Accessibilité	1 Création, et construction de 5 banques de céréales	5 banques	100 000		20 000	20 000	20 000	40 000	Dioungani,Douna-Pen, Yorou, M'Bana, Daidourou
	2 Dotation de 5 banques de céréales	1000 Tonnes	130 000		26 000	26 000	26 000	52 000	Dioungani,Douna-Pen, Yorou, M'Bana, Daidourou

	3 Formation des comités de gestion des banques	5comités de gestion	350		350				Dioungani,Douna-Pen, Yorou, M'Bana, Daidourou
	4 Création de 7micro-credits	7 micro-credits	200		200				Daidourou, Douna-pen, Niangassadiou,Sobagouma, M'Bana
Utilisation	1 Sensibilisation de la population sur les pratiques alimentaires pratique des activités maraîchères (achat de semences et grillages),	21 séances de sensibilisation	400		200	200			21 villages de la commune
	2 Formation de 42 femmes sur les pratiques culinaires	42 femmes	298			298			21 villages de la commune
	3 Pratique des activités maraîchères (achat de semences, battants et grillages),	2 villages	19 500			9 750	9 750		Douna-Pen,Tongourou
	4 Creusement de deux puits maraîchers	2puits	60 000			30 000	30 000		Douna-Pen,Tongourou
Stabilité	1 Sensibilisation de la population sur le bradage des céréales	21 séances de sensibilisation	400	400					21 villages de la commune
	Total		314 616	610	49 169	86 773	86 065	92 000	

Tableau3: Evaluation du Plan (en milliers de F CFA)

Piliers	Activités	Coût Total	Coût par source de financement				
			Commune	Etat/ANICT	PTF	Population	Autres
Disponibilité	1 Sensibilisation sur les pratiques des cultures intensives (compostage, la rotation des cultures, la jachère, et assolement),	420	420				
	2 Formation sur les pratiques des cultures intensives (compostage, la rotation des cultures	945	47	898			
	3 Sensibilisation de la population à utilisation des variétés hâtives,	420	420				
	4 Achat des semences des variétés hâtives (Mil, niébé, sorgho, maïs, arachide , fonio)	748	150		598		
	5 Achat des produits phytosanitaires	910	455		455		
	6 Sensibilisation de la population	26	26				
Accessibilité	1 Création, et construction de 5 banques de céréales	100 000	20 000	16 000	59 000	5 000	
	2 Dotation de 5 banques de céréales	130 000	13 000	52 000	58 500	6 500	
	3 Formation des comités de gestion des banques	350	140		210		
	4 Création de 7micro-credits	200	200				
Utilisation	1 Sensibilisation de la population sur les pratiques alimentaires pratique des activités maraîchères (achat de semences et grillages),	400	80		320		
	2 Formation de 42 femmes sur les pratiques culinaires	298	60		238		
	3 Pratique des activités maraîchères (achat de semences, battants et grillages),	19 500	3 900		15 600		
	4 Creusement de deux puits maraîchers	60 000	12 000		48 000		
Stabilité	1 Sensibilisation de la population sur le bradage des céréales	400	400				
	Total	314 616	51 298	68 898	182 921	11 500	

VI. Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire

Les atouts en matière de sécurité alimentaire

- ☞ Existence de terre cultivable
- ☞ Existence de bétail
- ☞ Existence de matériel agricole (charrue, charrettes, animaux de traits)
- ☞ Existence d'une banque de céréale à Dioungani
- ☞ Existence de bras valide pour les cultures

Les contraintes en matière de sécurité alimentaire

- ☞ Insuffisance de pluie
- ☞ Présence de déprédateurs
- ☞ Pratique de cultures extensives
- ☞ Manque de jachère
- ☞ Non pratique de l'assolement et la rotation des cultures
- ☞ Non utilisation des variétés hâtives
- ☞ Pauvreté des sols
- ☞ Manque d'intrants agricoles
- ☞ Insuffisance de banque de céréales
- ☞ Divagation des animaux

1. Stratégie de mobilisation financière

- ☞ Sensibilisation de la population pour le recouvrement des taxes et impôts
- ☞ Recherche de partenaires techniques et financiers
- ☞ La décision des élus pour le recouvrement

2. Stratégie de mobilisation sociale au tour des objectifs du plan

- ☞ La restitution à tous les acteurs de la commune
- ☞ Sensibilisation de la population pour qu'elle adhère au plan

3. Stratégie de mobilisation des partenaires

- ☞ Diffusion et l'envoi du plan à tous les partenaires
- ☞ Faire des correspondances aux partenaires pour le financement

4. Mécanisme de suivi évaluation

- ☞ Elaborer un chronogramme d'activité chaque année en dégagant les ressources humaines financiers, matérielles, la période de réalisation, les responsables.